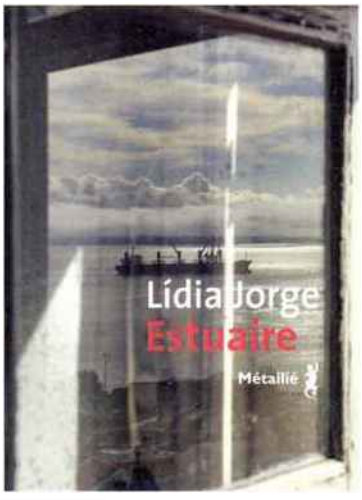
l'amateur de Cigare
Pays : FR
Périodicité : Trimestriel

Date : Janvier - fevrier 2020
Page de l'article : p.58
Journaliste : Béatrice Sarrot

CULTURE

LIRE

- Par Béatrice Sarrot -



ESTUAIRE

Lídia Jorge, traduit du portugais par Marie-Hélène Piwnik, Métailié, 240 p., 20 €

Le ciel de la littérature portugaise contemporaine est constellé d'étoiles dont certaines brillent déjà depuis un long moment. Parmi elles, Lídia Jorge dont on découvre le onzième roman traduit en français. Comment faire face à la déroute qui s'annonce ? À Lisbonne, une famille. Il y a Edmundo, le plus jeune fils, qui est revenu d'une mission humanitaire la main coupée et veut écrire un livre définitif ; Silvano, le cadet dandy qui cherche à sauver son cheval ; João Vasco, futur père de famille ; Alexandre, l'aîné ; Charlotte, la sœur, mère de David, séduite, fugitive, aimée, abandonnée ; Titi, la tante ; le père. Tous sont impuissants à conjurer le désastre. Quand, enfin, il est là, dans la maison familiale du Largo do Campo Santo, chacun se défend publiquement et s'accuse in petto.

La romancière portugaise excelle dans l'expression des flux de conscience, des discours intérieurs d'un personnage qui serait l'homme occidental aux prises avec un monde contemporain en métamorphose, aux contours à la fois flous et rigides. Un livre aigu et beau, écrit à la lumière des vers du poète Fernando Pessoa, celui-là même qui déclarait : « Fumer un cigare de prix et rester les yeux fermés – c'est cela, la richesse. »

Tous droits réservés à l'éditeur